

Dans le château de la famille d'Ornano figuraient en bonne place deux jolis portraits de femme en toilette d'empire ; il s'agissait de la maréchale d'Ornano, autrement dit Marie Walewska.

Comment la comtesse Walewska, maîtresse de Napoléon Ier et ayant été enceinte de lui, avait pu mettre au monde son fils chez son mari, être toujours reçue dans la meilleure société tant polonaise que française, et finalement épouser le porteur d'un nom illustre, lieutenant-général alors, maréchal et pair de France ensuite.

Tout ceci fut éclairci en 1893. Depuis longtemps Frédéric Masson, qui préparait un livre sur les maîtresses de Napoléon, insistait pour obtenir du comte Walewski des précisions sur la vie de Marie Walewska. A peu près seul en France à cette époque, il savait déjà que Napoléon, de passage à Varsovie peu avant la bataille d'Eylau, s'était fort épris de la jeune comtesse et avait réussi à en faire sa maîtresse, grâce aux pressions exercées sur elle ; qu'elle avait servi utilement la cause de son pays, et aussi, malgré les précautions prises par son entourage, que son fils né en 1810 et déclaré à l'état civil sous le nom de Walewski *était en réalité le fils de l'Empereur.

En dehors de quelques faits sans grand intérêt, il ignorait tout de cette vie. Il avait souvenir que Walewski avait parlé de notes écrites par sa grand-mère, ressemblant à des mémoires, faite au précepteur de ses fils aînés. Ces papiers, à la suite d'un dîner chez celui qu'il serrait de près, Masson devait être enfin autorisé à les parcourir, après avoir déclaré ne vouloir *satisfaire qu'une curiosité personnelle*.

Plusieurs mois passèrent, et le tenace historien revint pour demander la permission de revoir ces documents afin de prendre quelques notes. Impossible en effet, disait-il, de passer sous silence Marie Walewska dans son ouvrage. Masson montra l'ébauche de son chapitre. Il y citait de mémoire quelques lettres de Napoléon à la comtesse en les dénaturant ; c'était évidemment regrettable, et on lui accorda l'autorisation de les copier. Rien de plus.

*Alexandre Florian Joseph Colonna Walewski, fils naturel de Napoléon I^{er}.

Composé dans ces conditions, l'ouvrage de Frédéric Masson, fourmillait d'erreurs... Marie a *reçu au baptême ce nom*, or l'acte porte le prénom de *Marianne* ; *Blonie* est transformé en *Bronie* ; *Laczynski et Laszinska* ; *Bierginka* en *Birginska* (Ces erreurs orthographiques ont une grande importance pour la prononciation. Par exemple *Laczinski* se prononce *Latchinski*). Des nièces sont qualifiées de belles-sœurs, une amie de Marie est prise pour sa cousine.

Confusion également entre l'hôtel particulier de Marie, rue du Houssay, et l'hôtel de la rue de la Victoire, que la comtesse Walewska acquit beaucoup plus tard, en janvier 1814. A la veille du départ de Napoléon pour l'armée, qui défendait le territoire envahi ; hôtel où il ne mit jamais les pieds puisqu'il partit trois mois plus tard pour l'île d'Elbe, sans être rentré à Paris occupé par les Alliés.

Méprise sur la ville où fut célébré le mariage de Marie avec d'Ornano, *Bruxelles* et non *Liège*. Ne parlons pas des dates dont trois sur quatre sont fausses. Le biographe de Marie Walewska s'est uniquement fié à sa mémoire.

Quoiqu'il en soit, le chapitre sur Marie Walewska des *Maîtresses de Napoléon* fut pris très au sérieux et intéressa prodigieusement le public. Quant à ses révélations, elles bouleversèrent et consternèrent à l'époque les descendants de la comtesse, comme les proches de ceux-ci.

Masson eût été maudit et mis à l'index du Comte d'Ornano, officier de nature chevaleresque et grand seigneur, s'il n'avait pas assumé la responsabilité du regrettable incident, ce dont le futur secrétaire perpétuel de l'Académie lui témoigna toujours une vive reconnaissance. Sans une haute intervention pourtant, il se serait battu en duel avec le baron, qui s'était permis en plein club de trouver suspectes ses complaisances pour l'historien incriminé.

Au hasard des lignes de l'ouvrage se dessine ainsi une image passablement déformée de Marie Walewska, accréditée par le renom du grand historien de Napoléon.